



## **LA CONJONCTURE EN MOSELLE AU 1<sup>er</sup> JUIN 2011**

*Cette note sur la situation des entreprises mosellanes a été élaborée à partir des indications que 47 entreprises regroupant 19 199 salariés ont bien voulu nous faire parvenir.*

### **Baromètre en hausse ce printemps**

Le deuxième trimestre a été bénéfique pour la majorité des activités économiques de la Moselle. Les courants d'affaires ont dans l'ensemble progressé. Les marchés export demeurent porteurs tandis que l'on note un redressement des entrées de commande en provenance des marchés français.

Les premières préoccupations aujourd'hui sont la disponibilité de main d'œuvre compétente et les coûts de production. En effet, même par le biais du travail temporaire, les entreprises peinent à trouver le personnel nécessaire. Ce constat est particulièrement vrai dans la filière automobile. En ce qui concerne les coûts, les matières premières (métaux) et l'énergie sont en hausse continue. Le niveau du dollar est ponctuellement cité également comme préoccupation par les entreprises.

Les coûts sont en hausse, mais il faut signaler que des hausses tarifaires redeviennent envisageables dans certains secteurs (bâtiment, aéronautique.) La situation financière reste tendue, mais ne se dégrade plus depuis le début de l'année.

Après une nette poussée de reprise au printemps, les perspectives sont relativement positives pour le second semestre. Quelques entreprises évoquent encore un manque de visibilité, l'automobile anticipe un fléchissement, mais peu significatif. Dans l'ensemble, on s'attend à une bonne stabilité par rapport au début d'année.

Les investissements sont en ligne avec les prévisions et la consommation semble se maintenir à son niveau des périodes précédentes.

### **Embellie sur l'ensemble des secteurs**

Dans l'industrie des biens intermédiaires, la sidérurgie a connu une forte progression de ses volumes au printemps. La métallurgie connaît elle aussi une reprise, même si elle s'avère encore en dents de scie. Dans le travail des métaux, la situation s'améliore malgré quelques secteurs encore en retrait. Dans le secteur de la chimie, les volumes restent stables par rapport au début d'année, et les carnets de commandes progressent pour le second semestre. La plasturgie constate de nouveau un fléchissement de la demande. La première transformation du bois voit ses marchés progresser, mais craint quant à la disponibilité de la matière première. Les cimentiers bénéficient de la reprise dans la construction.

Dans les biens d'équipement, la fabrication de machines connaît d'une manière générale un bon niveau d'activité. La progression semble plus marquante pour les équipements électriques et électroniques, qui bénéficient tous selon leurs débouchés (aéronautique, industrie, construction) d'un réel afflux de commandes.

Dans la fabrication de biens de consommation, le secteur automobile bénéficie du marché dynamique sur les véhicules particuliers et les utilitaires. L'activité est portée par les ventes en Europe et à la grande exportation.

Les constructeurs comme les équipementiers enregistrent des niveaux de productions soutenus. Si un léger fléchissement est prévu pour le second semestre, il n'est pas jugé significatif. Dans l'imprimerie, les courants d'affaires sont à la hausse. Dans le bâtiment, les carnets grossissent dans le gros comme le second œuvre. Dans les travaux publics, l'activité est bonne du fait de reports de chantiers l'hiver dernier, mais la commande publique reste jugée assez faible.

Dans le commerce, les grandes surfaces connaissent une situation comparable à celle de la moyenne nationale. La seconde moitié de l'année devrait marquer une bonne progression.

Dans le service aux entreprises, l'intérim bénéficie de forts courants d'affaires mais peine à trouver du personnel disponible, même peu qualifié. Dans le service informatique et la logistique, les volumes d'affaires se maintiennent bien. Dans le conseil en formation, les clients conservent un certain attentisme. Dans les bureaux d'études, la concurrence est rude mais l'activité demeure satisfaisante. Dans la restauration d'entreprise, l'activité connaît une légère tendance à la reprise. Dans l'organisation de foires et salons, des efforts commerciaux sont consentis pour maintenir les courants d'affaires. Dans la gestion immobilière, la situation des finances publiques et des collectivités locales est source d'inquiétude.

Dans le secteur bancaire, l'activité est stable, avec comme préoccupation majeur la réglementation prudentielle « Bâle III » et ses conséquences sur la capacité de prêt des établissements.